

Québec français



L'enseignement du français aux immigrant adultes

Micheline Sauriol

Number 37, March 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51600ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sauriol, M. (1980). L'enseignement du français aux immigrant adultes. *Québec français*, (37), 66–68.

l'accueil au moyen de stages et/ou de cours universitaires; de faciliter les contacts entre parents non-franco-phones et l'école en leur offrant les services d'un interprète polyglotte; et enfin, d'organiser le transport scolaire partout où cela s'avère nécessaire, en conformité avec les besoins identifiés par le B.C.C.A. en collaboration avec la commission scolaire concernée.

Le programme d'étude

La Direction générale du développement pédagogique (D.G.D.P.) du ministère de l'Éducation a donné au B.C.C.A. le mandat de concevoir et d'élaborer des programmes d'étude en français au niveau primaire et au niveau secondaire. Le programme du primaire est dans la phase de révision. Il devrait être en application dans les classes dès septembre 80. Il se divise en trois parties: l'oral, la lecture et l'écriture. Il se caractérise par une approche centrée sur l'authenticité de la communication, c'est-à-dire sur les fonctions de communication et les notions qui correspondent aux besoins et aux intérêts des élèves des classes d'accueil. De ce fait, il répond aux exigences de l'*enseignement intensif* du français en classe d'accueil.

Yvon LAFRAMBOISE,
Responsable des programmes de français aux classes d'accueil

Anne-Marie LORTIE,
Consultante

IMMIGRANTS ADULTES

l'enseignement du français aux immigrants adultes

Besoins particuliers

Pour un adulte immigrant au Québec, apprendre le français n'est pas un exercice gratuit répondant à une exigence académique; cela fait partie d'un besoin primordial, celui de communiquer dans un monde nouveau où il devra trouver sa place.

L'apprentissage du français est une nécessité pour pouvoir fonctionner au Québec, tant au plan professionnel (le besoin de trouver un travail étant le plus important et le plus immédiatement ressenti par les adultes) qu'au plan social (adaptation à la vie au Québec, ses institutions, l'assurance-maladie, les écoles, etc.) et au plan psycho-social (relations avec les voisins, amis, compagnons de travail).

Pour l'enseignement du français, ces besoins de l'immigrant impliquent qu'il faut déboucher sur la communication, que le français enseigné doit refléter l'usage de cette langue au Québec, et que les thèmes traités doivent être pertinents à la vie d'un adulte au Québec.

Il n'existe aucune méthode ou ensemble didactique particulier qui permette d'atteindre ces objectifs. Dans les COFI, et particulièrement dans les cours à plein temps, on a tenté de trouver des instruments permettant d'atteindre chacun d'entre eux.

Pour l'enseignement du français de base, ou standard, on a recours à des méthodes structurales ou structuro-globales: *De Vive Voix, En Français, Le Français international, Dialogue-Canada* et plus récemment *C'est le printemps*. Chacune de ces méthodes présente ses avantages et ses inconvénients par rapport à notre clientèle.

Enseignement axé sur la communication

Eu égard au besoin d'acquérir une véritable compétence de communication, les enseignants, dans l'utilisation des méthodes, prennent une distance par rapport à certaines contraintes: on encourage le stagiaire à s'exprimer sans mettre l'accent sur la correction grammaticale; on essaie de susciter la communication en proposant des jeux de rôle et des discussions, liés à la vie des stagiaires. Un programme intitulé «activités de communication» a été élaboré par un conseiller pédagogique, et propose des activités, jeux et thèmes de discussion.

On emploie également les media pour développer la compréhension orale: des émissions de radio et surtout de télévision sont utilisées en salle de classe.

Le français au Québec

Pour atteindre l'objectif de sensibilisation aux particularités du français parlé au Québec, même les méthodes élaborées à Montréal et Ottawa (*Le Français international*





Atelier de couture. Ce type d'activité permet d'orienter l'attention sur autre chose que l'apprentissage formel de la langue, et permet d'instaurer une véritable communication entre les participants. (Photo MIQ)

et *Dialogue-Canada*) ne sont pas appropriées, puisqu'elles ne proposent que le français « international ou standard ». On a donc recours à d'autres instruments pédagogiques, en particulier à un ensemble de dix leçons (*Programme En Québécois*) élaborées par le ministère de l'Immigration et consacrées à la sensibilisation au français familier parlé au Québec: ces leçons sont d'inspiration structuro-globale dans leur méthodologie, tout en mettant l'accent sur l'expression. Les dialogues de base ne sont pas authentiques, c'est-à-dire pris sur le vif, mais fabriqués à des fins didactiques: malgré les défauts inhérents au genre, ce programme est utile et employé dans les COFI.

L'insertion sociale

Quant à l'objectif d'insertion sociale et au besoin des immigrants d'apprendre le mode de fonctionnement de leur nouvelle société, aucune des méthodes citées plus haut ne traite de thèmes appropriés, sauf les dix leçons de *En Québécois* où les thèmes traitent de la vie d'un adulte du Québec: entrevue pour demander un emploi, transactions à la banque, visite chez un médecin, etc.

Le COFI s'efforce de répondre aux besoins de l'immigrant dans ce domaine par les Services aux immigrants qui existent dans chaque COFI et qui aident les immigrants à régler les problèmes concrets qui se posent à eux, et leur transmettent l'information sur les structures gouvernementales et les services disponibles.

Certains COFI organisent aussi des « activités décloisonnées », des ateliers, où se

retrouvent quelques heures par semaine des stagiaires venus de groupes différents en vue de réaliser des activités (artisanat, sorties) ou pour recevoir de l'information sur des thèmes variés reliés à la connaissance de la vie au Québec.

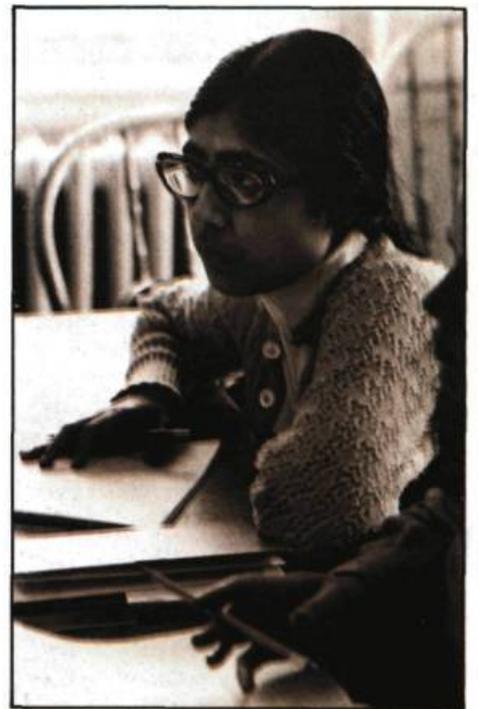
Les enseignants ont également à répondre à des demandes d'aide dans ce domaine. Quelquefois, des besoins pratiques exprimés par les stagiaires sont exploités de façon pédagogique par les enseignants: présentation de vocabulaire pertinent, lecture de documentation écrite, et même jeux de rôles.

Une poignée d'enseignants tentent même d'enseigner la langue uniquement à partir de thèmes concrets de la vie pratique, en particulier avec des classes lentes où l'on trouve des gens âgés, peu scolarisés et dont la culture est fort différente de la nôtre; avec ces groupes, les « méthodes » sont inefficaces, et l'apprentissage très limité.

Les enseignants manquent cependant de matériel approprié pour atteindre leur objectif et souhaiteraient disposer de divers documents et particulièrement d'enregistrements sonores authentiques.

Un enseignement fonctionnel ou naturel

Les études du Conseil de l'Europe (le *Niveau Seuil*) et les travaux récents sur l'approche fonctionnelle ou naturelle, particulièrement auprès des migrants tant en Angleterre (*Industrial English*) qu'en France, aux États-Unis et même au Canada, nous ouvrent maintenant de nouvelles perspectives et nous font entrevoir la possibilité d'enseigner le français à partir des fonctions



Visage attentif d'une Orientale. L'apprentissage d'une langue seconde est une activité cognitive et créatrice importante, qui demande d'autant plus d'effort que la langue et la culture d'origine sont plus éloignées du français et de la culture Québécoise. (Photo MIQ)

langagières les plus utiles dans la vie quotidienne, et sans tenir compte d'une progression structurale.

Une petite équipe de professeurs détachés d'enseignement depuis peu (juin 1978) a commencé à travailler dans le sens de l'approche naturelle. Deux cours ont été élaborés, l'un pour des infirmières, l'autre pour des secrétaires. Dans les deux cas, il s'agissait de préparer des personnes, possédant déjà une base en français, à exercer leur profession. Les cours sont axés sur les fonctions langagières reliées à l'exercice de ces professions, et basés sur des conversations authentiques ou légèrement adaptées.

L'équipe a aussi élaboré un cours pour une clientèle négligée, celle des analphabètes. Un cours de 90 heures, conçu selon une optique nouvelle et fonctionnelle partant de la lecture globale de l'écrit de la rue, a été élaboré et expérimenté avec succès. À l'heure actuelle, en raison de l'arrivée des réfugiés du Sud-Est asiatique, le nombre d'analphabètes dont s'occupent les COFI a augmenté; aussi cette méthode est-elle de plus en plus employée.

L'équipe, encore réduite en nombre, se consacre cette année à l'élaboration de nouveaux outils pédagogiques destinés aux classes faibles, principalement aux Asiatiques: les principes directeurs en seront la priorité à la communication, l'utilisation de documents authentiques, une thématique concrète liée à la vie quotidienne et le développement de la compréhension orale.

L'objectif principal, soit l'insertion de l'immigrant dans la société québécoise, est vaste et son atteinte dépasse certainement de beaucoup la portée de l'enseignement; mais dans la mesure où les moyens pédagogiques mis en œuvre pour enseigner le français peuvent y contribuer, les COFI s'efforcent constamment de les améliorer.

Micheline SAURIOL

Le ministère de l'Immigration du Québec offre plusieurs types d'activités de formation en français langue seconde: cours à plein temps (30 heures/semaine) d'une durée de 30 semaines, donnés dans les COFI (Centre d'Orientation et de Formation des Immigrants) à de récents immigrants, à qui le gouvernement fédéral ou provincial verse une allocation de subsistance; cours intensifs (4 heures par jour) sans allocation, inscription à chaque mois; cours du soir dans les COFI à une clientèle hétérogène; cours à temps partiel donnés à des groupes mis sur pied par des associations ethniques; cours de préparation linguistique à certaines professions (secrétaire, infirmière).

Il y a des COFI à Montréal, Québec, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières. Les cours à plein temps touchent environ 2500 personnes par année; le temps partiel, environ 7500 personnes.

Pour informations supplémentaires, on peut s'adresser à: Services des Programmes, D.G.D.P. (pour les programmes du secondaires) ou D.G.E.C. (pour les programmes du collégial), Ministère de l'Éducation, 1035, rue de la Chevrotière, Québec.

ÉCOLES ANGLOPHONES

un nouveau programme au premier cycle du secondaire

Il existe au Québec diverses possibilités pour l'élève non francophone d'apprendre le français. Certains élèves l'apprennent dans le milieu au contact d'amis ou de parents francophones. Les autres doivent l'apprendre dans le cadre scolaire où différents types de cours sont offerts. Un bon nombre d'élèves sont inscrits à des cours dits « d'immersion » où l'une ou plusieurs matières sont enseignées en français; d'autres élèves suivent des cours d'intensification où plus de temps est consacré à l'enseignement de la langue seconde sur une période concentrée; enfin, il y a un certain nombre d'élèves pour qui l'apprentissage du français se fait aussi dans les écoles du secteur anglophone, mais uniquement par le biais de cours réguliers de langue seconde.

Le nouveau programme qui fait présentement l'objet de nombreuses consultations s'adressera particulièrement à cette dernière catégorie d'élèves, tout en constituant le tronc commun minimum d'objectifs à atteindre pour l'ensemble de la population étudiante non francophone des secteurs public et privé. Toutefois, les organismes scolaires auront toute liberté d'enrichir ce tronc commun pour les élèves dont la connaissance du français est plus étendue.

En poursuivant des objectifs de même nature mais d'un niveau de complexité plus élevé, le nouveau programme, assurera la continuité des objectifs visés au primaire.

Orientations du programme

Dans le but de répondre aux besoins du milieu qui souhaite un enseignement visant la compétence à communiquer, le nouveau programme portera un intérêt particulier à la langue en tant qu'instrument de communication.

La remise en question des approches structuralistes a amené les concepteurs à orienter le nouveau programme vers une approche de type fonctionnel, approche privilégiée par les grands courants actuels de la didactique des langues.

Ainsi le programme veut amener l'élève à passer de la manipulation d'éléments linguistiques à la création spontanée d'énoncés nouveaux en vue de communiquer. Cette communication devra s'inscrire dans le cadre le plus authentique possible d'interactions verbales et/ou non verbales alors que l'élève aura à transmettre ou à recevoir un message pertinent et conforme à ses intérêts et à ses besoins, d'une part, en tant qu'individu et d'autre part, en tant qu'élève en langue seconde.

Les objectifs généraux

Dans le but de mieux adapter le contenu du nouveau programme aux besoins des élèves du niveau secondaire, une étude a été conduite, en décembre 1978, auprès de 360 informateurs (parents, enseignants, chefs de groupes, conseillers pédagogiques, cadres scolaires). Cette étude a permis de connaître leur perception de la situation actuelle et de la situation désirée en ce qui concerne les connaissances en français, langue seconde, des élèves du secondaire. Les écarts entre ces deux situations ont permis de dégager des besoins qui ont été traduits en objectifs généraux pour le programme du premier cycle du secondaire dont voici l'essentiel:

Communication orale

Donner à l'élève la connaissance des mécanismes de base de la langue française pour lui permettre, dans un but d'ordre principalement utilitaire, de comprendre aisément un message oral et de s'exprimer oralement dans les situations où il lui est nécessaire ou utile de le faire.

Communication écrite

Permettre à l'élève de maîtriser les habiletés nécessaires et suffisantes, pour comprendre et rédiger des messages à caractère principalement utilitaire.